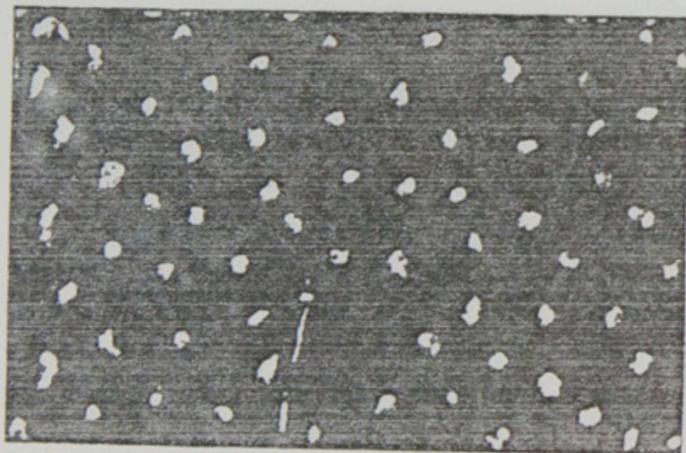


## LES EXPOSITIONS

François Bouillon  
Olivier Garand

En invitant deux jeunes artistes, la galerie Adrien Maeght a choisi la voie des oppositions les plus tranchées. Révélé au public par la récente exposition de l'ARC, « les Ateliers 81 », François Bouillon poursuit depuis une dizaine d'années, avec une belle fidélité à soi, une recherche solitaire et exigeante. Que ce soit avec les assemblages, les expériences menées sur les matériaux les plus frustes ou, plus récemment, avec les travaux sur papier, ses gestes et ses inventions explorent un espace du secret



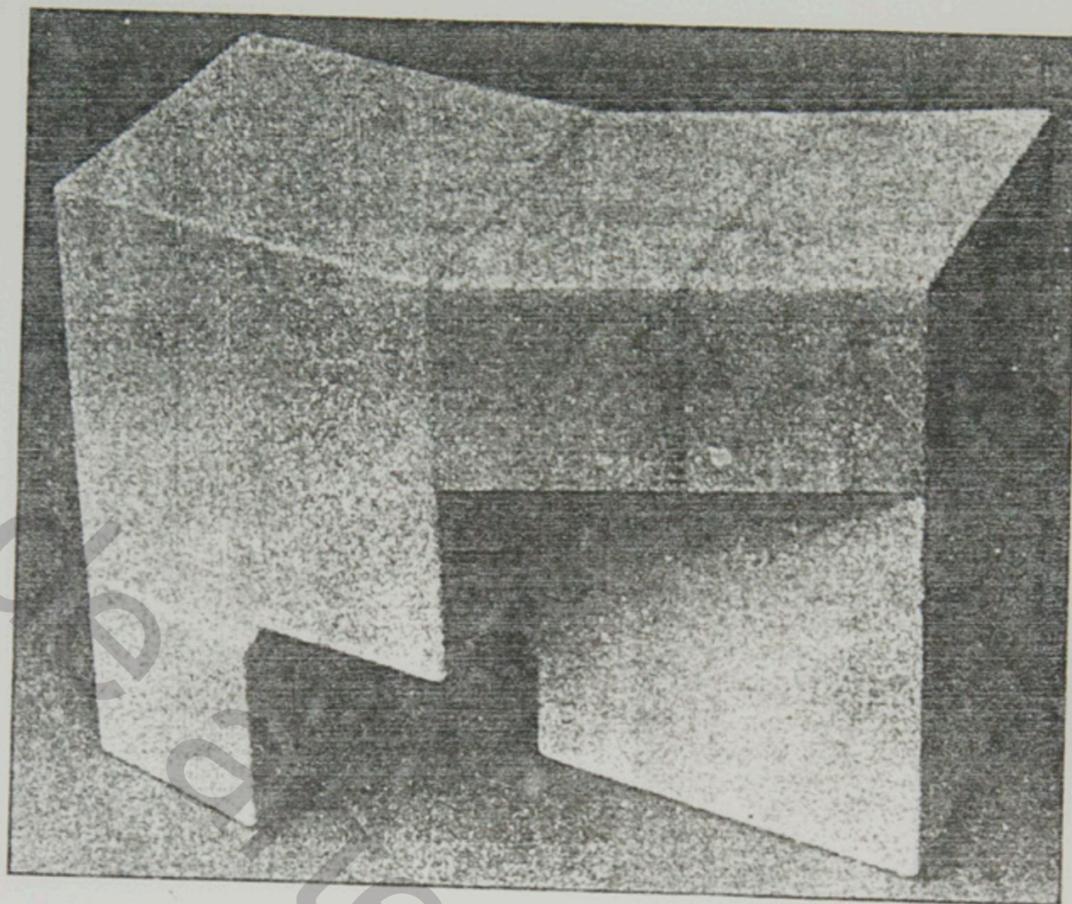
François Bouillon



Olivier Garand

qui reconduit la pensée vers l'énigme. Le mélange hétéroclite des matières, le caractère

toile et du papier froissé, à des distorsions abruptes qui, au lieu



Sergio de Camargo



Christine Gaussoit

Sergio de Camargo

## Venise

par Roger Bouillot

On ne parle pas assez souvent de la Cité internationale des arts où les expositions se suivent à un rythme plutôt rapide, trois ou quatre accrochages personnels à la fois, pour une durée de six à dix jours, de jeunes artistes étrangers ou français. J'ai remarqué là des dessins, pastels, aquarelles d'un jeune Argentin, **Ernesto Drango** sur le thème de la danse. Grande concision, économie de moyens, dessin puissant d'une netteté d'épure, et belles recherches de matières, aquarelles ou pastels légèrement vernis, etc. Un nom à retenir. (1)

J'aime beaucoup l'aquarelle, en particulier parce qu'il est impossible de faire mentir son travail. Les aquarelles d'**Anthime Mazeran** ont bien des qualités de fraîcheur, de légèreté dans l'inspiration, de fragilité dans l'équilibre. J'aime son Paris toujours renouvelé, aussi bien que certains bouquets de fleurs où le blanc du papier s'intègre si bien à l'ensemble qu'on ne le voit que comme couleur. (2)

La Venise de **Jean Navarre** est flamboyante. Il faut dire que le peintre a choisi le carnaval de Venise pour thème principal, que l'exposition entière est placée sous le signe de la rutilance, des ors et des feux, des masques comme des visages, et que ses grandes compositions sont bien ordonnées, qui intègrent les personnes au paysage, la fête échevelée avec des nostalgies et tristesses en contrepoint. Et si je pense au *Boulevard du crime* de Monsieur Carné, c'est qu'il y a dans ces toiles une vie que j'aime et beaucoup d'autres choses dans mon complément. (3)

Je n'ai pu saluer à temps l'initiative de la mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement qui avait rassemblé 200 gravures de **Dali**. Je pense le faire en signalant un prolongement de cette magnifique exposition, la plupart des gravures et presque tous les livres récents illustrés par Dali, des « Dix Recettes d'immortalité » à « Roi je t'attends à Babylone » en passant par « Après 50 ans de surréa-